

**SCÈNE** Au far°, à Nyon, le duo de Tessinois sonde les rivages de la cécité dans un parcours urbain qui donne la parole aux aveugles. Vision poétique de l'acte de voir.

# TRICKSTER-P

## Plein les mirettes

CÉCILE DALLA TORRE

**C**ristina Galbiati et Ilija Luginbühl forment un couple étonnant. On dit que les opposés s'attirent. Dans leur cas, il doit y avoir quelque chose de vrai dans la maxime. Elle est italienne, lui grisonnais. Ils se sont connus au Tessin, à l'Ecole Dimitri, et ne se sont pas quittés depuis. C'était il y a treize ans. De leur rencontre est née une compagnie, Trickster-p, ce demi-dieu de la mythologie nordique qui a volé le feu pour le donner aux humains, raconte Cristina Galbiati autour d'un capuccino dans un tea-room nyonnais. Chaque jour au far°, festival des arts vivants, à Nyon, ils proposent de déambuler dans la ville autour de leur nouveau projet, *Sights*.

On démarre la conversation avec la belle Italienne. Dans un français impeccable parfois ponctué de termes anglais, elle roule les r avec charme, volupté et volubilité. Cristina Galbiati a le débit d'une source intarissable, et bienfaisante. Ses yeux bruns pétillent sous un trait d'eye-liner noir. Son sourire divin, lui, enjolive sa ferveur et sa détermination. L'Ecole Dimitri lui a appris le travail du corps. Mais surtout, et très vite, sa formation lui a fait comprendre ce qu'elle ne voulait pas faire. «Le cirque ne m'intéresse pas», dit-elle. La recherche de ce que veut dire «être spectateur» s'impose en revanche rapidement dans la démarche de Trickster-p. Et fait voler en éclat le rapport frontal entre public et artistes.

### REAPPROPRIATION DE L'ESPACE

C'est alors au spectateur de tracer son chemin, casque sur les oreilles, dans le parcours scénographié qui s'offre à lui à travers *H.G.*, présenté au far° en 2010. Entendez par là *Hänsel et Gretel*, même si l'histoire fraternelle dont se sont emparés les frères Grimm n'est qu'un prétexte à la première pièce de leur trilogie consacrée aux contes de fées. La narration y disparaît au profit d'une réappropriation de l'espace autour d'une installation faite de petits ossements et de personnages de pâte à sel. Un succès leur ayant valu une reconnaissance inter-

nationale et de jolis périples de globe-trotters avec (ou sans) leur gros camion blanc à l'effigie d'un «trickster» farceur écarlate, qui les suit dorénavant comme une bonne étoile. En 2012, ils revenaient à Nyon avec une *Blanche Neige* réduite à sa plus simple essence, dans *B*, deuxième volet de la trilogie.

### SE PERDRE DANS LA VILLE

Aujourd'hui, Cristina Galbiati et Ilija Luginbühl sont de retour au far°, pour toute la durée du festival. Mais en marge des salles de spectacle cette fois-ci. Avec *Sights*, tout se passe dans l'espace public. La perte de contrôle sur le spectateur, livré à lui-même en plein Nyon, y est de ce fait totale. Une fois muni de ses jetons et d'un plan, le public est prêt pour l'aventure pédestre et poétique. «J'aime l'idée qu'on prenne un plan et qu'on se perde dans la ville, à la recherche de lieux», sourit Cristina Galbiati. «Un équilibre est à trouver entre le marcher et le rester.»

Au cœur du projet, la question de la perception. Postées dans la ville, une dizaine de cabines téléphoniques – qui ne sont autres que des «info-kiosques» rétro qu'on trouvait dans les églises italiennes – forment autant de points de ralliement pour questionner l'acte de voir. A chaque poste, on s'arrête, on décroche le combiné et on écoute ce que l'interlocuteur a à nous dire. Une manière «d'ouvrir des possibilités pour le spectateur et d'interagir avec sa propre vision du monde» qui rappelle le principe d'*H.G.*. Pour un individu sans handicap, le plus singulier dans *Sights* est de se confronter à une autre expérience du sensible, celle que livrent neuf personnes aveugles.

«Ce n'est pas un projet de sensibilisation au handicap mais une rencontre avec des personnes qui vivent de manière très différente», sourit encore Cristina Galbiati. Certaines d'entre elles ne sont pas nées aveugles. D'où l'importance de leur mémoire visuelle liée à l'enfance. Le souvenir d'un manteau rouge, celui d'une mère, retentit fort pour l'un. D'autres en revanche s'arriment à leur «bibliothèque» d'images qui s'ef-

font peu à peu et qu'il faut constamment réactiver pour les maintenir en vie.

### PLONGÉE DANS L'OBSCURITÉ

Installée face à nous, Cristina Galbiati poursuit ses explications sur leur démarche empruntée au théâtre documentaire. Pour créer *Sights*, elle et Ilija ont constitué des archives de textes à partir du ressenti des non-voyants interrogés. «On ne savait presque rien du monde des aveugles. Un neurologue nous a permis d'apprendre comment notre cerveau fonctionne. La vue est le sens qu'on utilise le plus mais l'acte de voir est très personnel. On ne voit pas tous la même chose

dans une même couleur dont on a appris qu'elle s'appelait blanc.»

Au détour de la conversation, Ilija Luginbühl abonde en dodolinant de la tête. Toute sa silhouette se meut dans une mécanique spatiale. L'ancien acteur qui n'aimait pas se montrer s'avoue moins conceptuel que sa compagne. Son langage à lui passe par le corps. Sous nos yeux, ses mains dessinent des formes dans un monde du mime et du silence en évoquant ses craintes de pénétrer un univers tabou au début du projet. «Aujourd'hui, nous avons trouvé le chemin pour y arriver», dit-il sereinement.

La cécité fait peur parce qu'on pense à tort qu'elle nous plonge dans

Cristina Galbiati et Ilija Luginbühl ont conçu *Sights*, parcours en ville de Nyon. JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

l'obscurité, avoue Cristina Galbiati. C'est cette voie tracée depuis l'obscurité, qui traverse les méandres de la ville et de la pensée, aboutissant vers un positionnement dans l'espace, que nous livrent les deux artistes avec *Sights*. A la lisière du poétique et du philosophique, l'écho et la voix de leurs neuf complices ouvrent des territoires inconnus. Géographiques évidemment. Imaginaires, très certainement.

*Sights*, parcours tous les jours dans la ville, Far°, festival des arts vivants, Nyon (VD), du 13 au 23 août, www.festival-far.ch

